

Organisateurs

Musée des Beaux-Arts de Nantes :
Adeline Collange-Perugi
INHA : Marie-Pauline Martin et Julie Ramos
ACRAS : Jérôme de La Gorce et Jean-Noël Laurenti
Printemps des Arts

www.museedesbeauxarts.nantes.fr

Musée des Beaux-Arts de Nantes
10 rue Georges Clemenceau
44000 Nantes

Partenaires

Ville de Nantes
Musée des Beaux-arts de Nantes
Institut national d'histoire de l'art
Association pour un Centre de Recherche sur les Arts
du Spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles
Printemps des Arts

Le tableau et la scène

Peinture et mise en scène du répertoire héroïque autour d'Antoine et Charles Coppel

Journées d'étude

16 et 17 mai 2011

Musée des Beaux-arts de Nantes



Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Inscription recommandée au 02 51 17 45 70
Pour participer aux ateliers du mardi 17 mai 2011
prière d'écrire à l'adresse suivante
spectacles17e18e@gmail.com



Institut
national
d'histoire
de l'art



Charles Coppel, Roland apprend par les bergers la perfidie d'Angélique, 1733, Musée des Beaux-Arts de Nantes © RMN

Le tableau et la scène Peinture et mise en scène du répertoire héroïque autour d'Antoine et Charles Coyzel

Que la Cléopâtre avant le poison de Charles-Antoine Coyzel, ou le Portrait de Mademoiselle Clairon en Médée de Carle Vanloo, soient empreints d'un imaginaire lié au théâtre, semble une évidence. Mais la formulation positive de leur « théâtralité » pose question. Trop souvent réduite à une qualité seulement sensible, désignant toute recherche ostentatoire de l'effet (la grandiloquence des mouvements, l'exacerbation des sentiments ou encore la pompe des décors), la « théâtralité » se déplace au contraire dans le paysage historique en fonction d'idées et d'expériences concrètes relatives aux arts dramatiques. Elle peut dès lors être repérée, et même définie par l'examen du théâtre lui-même, dans son authentique perspective du XVIII^e siècle – à travers l'étude de sa dramaturgie, de ses décors et de son espace scénique, du jeu ou du costume de ses acteurs... Toutefois, si l'œuvre d'un Coyzel ou d'un Fragonard emprunte indéniablement à l'imaginaire théâtral, cette « source » s'affirme-t-elle, au sein du tableau, comme une simple référence, ou devient-elle « ressource » – soit l'occasion, pour l'artiste, de découvrir au contact du théâtre des qualités expressives propres à l'art de peindre ?

La seconde journée prolongera cette réflexion, en s'appuyant sur des ateliers de mise en scène réunissant praticiens et chercheurs. L'hypothèse est que la tension entre « sources » et « ressources » est également féconde pour le travail scénique contemporain. Dans quelle mesure les tableaux peuvent-ils être considérés comme des documents susceptibles d'aider à la connaissance, voire à la restitution des pratiques scéniques en usage à la même époque ? Les ateliers examineront, à partir d'un tableau donné, les éléments qui, soit repris tels quels et prolongés, soit adaptés, peuvent nourrir l'interprétation d'une scène en spectacle vivant.

Sans conclure hâtivement de l'influence d'un art sur l'autre, les deux journées questionneront les rapprochements entre peinture et scène, la manière de les raisonner, mais aussi de les expérimenter.

Lundi 16 mai

10h45	Accueil et introduction par Blandine Chavanne (directrice du Musée des Beaux-Arts de Nantes) et Adeline Collange-Perugi (conservatrice au Musée des Beaux-Arts de Nantes)
11h	Gaëlle Lafage (Université Paris-Sorbonne) : Quand la Peinture et la Poésie étaient sœurs : les représentations d'Esther et d'Athalie
11h45	Pierre Frantz (Université Paris-Sorbonne) : Scène de théâtre et moment du peintre
14h30	Esther Bell (Morgan Library and Museum, New York) : Une amitié au Théâtre italien : Charles-Antoine Coyzel et Luigi Riccoboni
15h15	Laurence Marie (Université de Paris-Sorbonne) : Quelle influence de la peinture héroïque sur les premières théorisations des passions théâtrales au XVIII ^e siècle ?
16h	Pause
16h30	Emmanuelle Hénin (Université de Reims) : De l'héroïque au pathétique : l'excès théâtral dans la peinture du XVIII ^e siècle
17h15	René Demoris (Université de Paris-Sorbonne nouvelle) : De l'usage des passions dans les grands genres au théâtre et en peinture, théorie et pratique, au temps du rococo

Mardi 17 mai

9h	Jérôme de La Gorce (CNRS, Centre André Chastel) : Comparaison entre les tableaux et les témoignages attestés de scénographie
9h45	Mickaël Bouffard-Veilleux (Université de Montréal) : Dispositif narratif et attitude corporelle dans la peinture française de la première moitié du XVIII ^e siècle
10h30	Pause
10h45	Atelier : Une scène à partir de l'œuvre des Coyzel : le monologue d'Armide, sous la direction de Jed Wentz
14h	Rebecca Harris-Varrick (Cornell University) : Roland apprenant l'infidélité d'Angélique : les différentes versions du divertissement de l'acte IV de Roland au fil des reprises (communication lue par Irène GINGER)
14h45	Atelier : Roland apprenant l'infidélité d'Angélique, essai de mise en espace : partitions, livrets et autres sources confrontés au tableau de Charles Coyzel
16h45	Conclusions
	• Jed Wentz, mise en scène
	• Mickaël Bouffard-Veilleux, civilité, mise en scène et étude des tableaux
	• Irène GINGER et Hubert Hazebroucq, danse